

Erref. kodea: LAF-212-138

Izenburua: Joanes Leizarragaren

omenezko ekitaldiak



[Euskaltzaindiren]

1971. VII Leizoragaren omenez Beskoitzan

Jaun Buruzagi adixidea,

Uztaitaren hiruan nahi zintuzte aditzari  
buruzko sariketa erabaki dadien.

Zorizartez, ez ditek estuen artean bi lan  
taizik: batto Jonostian esturakua, bertzea  
Txillardegik emana, gaineratik hunk hunk eman  
ziuzkaten eta dabilgun bezala urundu dabilute  
eta ez dabil dicitako lanak berekin hartu dituen  
ez eta zoin diren. Nuiz itzultiko den ere ez jakin,  
nahiz hitz emana izan den ez dela luza urun  
egonen!

Bertzalde Uztaritzeho apez guziak uztaitaren  
Ehen egunetan Beloken uharen dugu «erreteta»,  
eta handik joan gogo dut Beskoitzerat Aita Jihara  
eta Andiozabalekin. Ez naiz beraz Baionan  
aurretik uztaitaren hiruan, nahiz estua-ferriak  
izanen diren hiri horien.

Beskoitzeko egunari buruz gomitatu dut  
Baionako Protestanten Artzain jaunra eta eta  
Olaitzeta protestant gipuzkoarra. Ez dut uhan oraino  
heien arazoetarako.

Hala-hala Bastidako alkatua ~~me~~ gomitatu  
dut, Leizoragaren hiri horien 27 urte egon  
izan delakotz gutienetik.

Emitio Larague jaun Biskario generalak eman  
danku epistola eta stampoia Leizoragatik irakultzeho  
Beskoitzeko mezan.



OLAIZOLA TAR JOAN MIRENA

JUAN MARIA DE OLAIZOLA

BIZITOKI AVENIDA DE NAVARRA 5. IRUN  
DOMICILIO

IDAZKOLA NUÑEZ DE BALBOA 45. MADRID 1  
DESPACHO

Aita P. Lafitte  
Ustaritz

Irun-en 1971'ko Garagarrilla-ren 26'n

Jaun on ta agurgarria:

Poz aundiakin zure eskutitza jaso nuan, ta arekin zure deikuntza Lizarraga-ren omenaldira. Milla ta milla esker.

The British & Foreign Bible Society'gatik, aspalditik gominatua naiz Londres-era joatera, uztailaren leenbiziko egunean, elkargo onek euskerazko Idazte Deun bilduma bikain baten jabea da, ta beren etxean irikiko da erakusketa bereziki bat Lizarraga-ren gogorapen, aren Testamentu Berriak aurten lareun urte betetzen dituelako, ta artakoz noa.

Erakusketa ontan agertuko dira ez bakarrik Lizarragan Testamentu Berria-ren ale bat, baizikan ere Bonapartek argitaratutako izkelgi bakain batzuek ta beste euskerazko Idazte Deunak, zati batzuek eta abar, bainan alegiñak egingo dut uztailaren lauean Beraskoitzen izateko.

Eskutitz onekin aldamendu dizut, nik euskeraztutako iru liburutxo; Idazti Deunatik artutako ataltxo berezi batzuek dira.

Besterik gabe, agur



OLAIKOLATIA JOAN MIHENA  
JUAN MARIA DE OLAIKOLA

Aita J. Asifite  
Vatavia

Irma-en 1971ko Gueguilla-ren 26'a

Itan on te gurueria:

For aundialin auro ezarritze gero nuan, ta  
erokin auro deitutaz diazuega-ren omenaldira. Iita ta mila es  
ker.

The British Society for the Study of the History of  
Education, which was founded in 1901, has been  
working for the advancement of the study of the  
history of education in all parts of the world.  
The Society is now publishing a series of  
books on the history of education in various  
countries. The first book in the series is  
"The History of Education in England",  
edited by J. H. S. Burrows. This book  
is a comprehensive survey of the history of  
education in England from the beginning of  
time to the present day. It is written in a  
clear and concise style, and is suitable for  
both students and teachers. The book is  
available in paperback for £4.95 and in  
hardcover for £9.95.

Irakurketa onen ageruko diru ez dabil  
lizarrean testamendu berria-ren ala def. baxikoa ere baxikoa  
eritatuako itxerik baxikoa baxikoa ta beste eritatuako itxerik  
baxikoa, azki baxikoa eta baxikoa, baxikoa baxikoa eta baxikoa  
non lanen baxikoa baxikoa.

Irakurketa onen ageruko diru, nik onak-  
eritatuako itxerik baxikoa; Irakurketa onen ageruko diru, nik onak-  
eritatuako itxerik baxikoa.

teoretiko-erakunde, auro

*Handwritten signature*

*Handwritten signature*



NOTE PREALABLE

Mesdames, messieurs, bonjour. Au mois de décembre dernier, le 28 décembre exactement, j'ai reçu de mon Ami, (épistolaire) depuis 15 ans, le chanoine Révérend Pierre LAFITTE, écrite en notre même langue maternelle, le basque, dans laquelle il dit de ne pas nous répéter dans nos communications. Nous nous sommes mis d'accord.

Comme le Secrétariat de ce COLLOQUE ARMAN DE SALETTE, à - prévu la publication de notre intervention; je profite de cette occasion pour insérer à mes notes, des documents importants et presque inconnus du XVIème siècle, publiés en latin à la - fin du dixneuvième, avec ses traductions au français en partie, et aussi une traduction complète inédite d'un de ces documents

Cette communication est une petite partie du travail réalisé et synthétisé, en plusieurs années d'investigation, du mouvement Evangelique Basque. J'ai commencé en 1.963, vingt ans ont passé depuis.

Dans cette communication, j'ai supprimé toute fioriture. - Vous aurez parfois l'impression, que je parle en langage télégraphique, car ce que je souhaite, c'est dire le maximum possible de faits, dans le peu de temps dont je dispose.



LE BEARN DANS LES PSAUMES DE SALETTE A. de SALETTE.

Quand on a terminé la lecture des 150 psaumes de David traduits en rimes béarnaises il y a quatre siècles on a la révélation d'un triple pari gagné par cet humaniste de la foi réformée : il avait servi sa foi chrétienne, il avait servi son Béarn dans sa langue maternelle, il avait réalisé, avec cette adaptation des textes hébreux, la première oeuvre littéraire écrite et imprimée en Béarn.

C'est donc du Béarn évoqué dans cette langue d'état, le Béarnais, si peu différent du Gascon de son ami et coréligionnaire Peir de Garròs dont l'Institut Cultural de Gasconha a fêté en 1981 le quatrième centenaire de la mort, que nous allons essayer de découvrir quelques traits, à travers ces 150 textes de valeur très inégale, certes, mais dont certains sont des chefs d'oeuvres. C'est de surcroît qu'Arnaud de Salette évoque sa terre car il ne s'agit pas de littérature mais d'une oeuvre à caractère religieux. Mais n'est-ce pas aussi dans le vocabulaire pastoral ou guerrier que le roi David s'exprima? Il fallait donc qu'Arnaud de Salette s'exprimât dans la langue parlée de ses contemporains : langue de laboureurs et de bergers. Oeuvre difficile. Homme de terrain, A. de Salette savait les besoins matériels du peuple mais surtout ses manques. L'instruction était réservée à une minorité. La masse des villes et des villages ne savait ni lire ni écrire. Le latin chanté dans les églises était incompris et déformé, mais il gardait toutefois aux yeux des ignorants traditionnalistes, le prestige d'une langue sacrée. Le français était senti comme langue étrangère <sup>44</sup> ans après l'Edit de Villers Cotteret, c'est dire qu'A. de Salette, très en avance, par rapport au niveau culturel moyen, courait le risque de ne pas être suivi. Mais il est hors de doute que l'humaniste A. de Salette sait déjà que toute ~~la~~ langue maîtrisée par l'écriture peut être confrontée à une grande entreprise comme il advint à tant d'autres langues comme celle, par exemple de Cervantès ou de Dante. C'était une vision moderne, celle des occitanistes de cette fin de <sup>16</sup>siècle également, qui veulent promouvoir la langue des Fors et Coutumes du Béarn au rang de langue romane à part entière dans un bilenguisme conquérant d'Oïl et d'Occ.



(9)

Comment nos ancêtres accueillirent-ils les Psalmes metuts en rimas bearnesas ? Nous ne pouvons que l'imaginer. Les témoignages sérieux sont rares ou inexistant sans doute déformés <sup>par une histoire</sup> qui sélectionne ses sources, ~~qui~~ <sup>et</sup> pêche par omission, une histoire qui dissimule mal la reprise en main par la monarchie catholique française de ce peuple indépendant et qui souhaitait le rester, ce Béarn des Fors de Navarre et du Styl de Justice de la Reine Jeanne d'Albret qui devançait l'histoire de quatre siècles en inventant une auto-détermination sans lendemain. Une certitude toutefois c'est que les Béarnais de cette fin de millénaire ~~ne~~ retrouvent dans ces Psalmes réédités le Béarn avec son modèle, son climat, son environnement, sa poésie et aussi, faut-il le dire, ~~dans~~ <sup>la</sup> ~~sa~~ langue du 16<sup>ème</sup> siècle en dépit des différences avec le gascon d'aujourd'hui. Son lexique contient, certes, des mots du concret quotidien qui sont venus jusqu'à nous, ceux des animaux, des travaux, ceux de la vie et de la mort, mais aussi ceux qui disent les qualités et les défauts, les états d'âmes, ceux-là peut-être moins familiers à nos pères et surtout les mots de la théologie qui purent paraître un peu abstraits et lointains. Il ~~est~~ <sup>il</sup> y a aussi bien des termes dont nous hésitons à dire s'ils sont des gallicismes mais qui furent nécessaires à la traduction et enfin des mots-outils, conjonctions ou locutions conjonctives en particulier qui n'étaient sans doute pas fréquentes dans une langue parlée <sup>ou</sup> dans laquelle la juxtaposition des idées tient lieu de raisonnement sous-tendue par la modulation phonétique. Le Béarnais de nos jours ne se reconnaît plus dans "bèth còp plus" remplacé par "hèra mèi", "totasvetz" remplacé par "tots los còps", aixn o assí par atau etc.. Malgré ces archaïsmes il est hors de doute que la langue de Salette demeure accessible à tous les Béarnais, ~~à~~ <sup>à</sup> tous les Occitans qui ont vraiment conservé la langue parlée de la fin du ~~16<sup>ème</sup>~~ 19<sup>ème</sup> siècle. C'est dans une culture occitane en devenir que les Psalmes d'Arnaud de Salette qui viennent de nous livrer bien des aspects de notre langue et de notre terre, que l'oeuvre de Salette prend place désormais promise, nous le souhaitons, à toutes les études et à tous les approfondissements.

REMARQUES SUR L'ORTHOGRAPHE BÉARNAISE DE LA TRADUCTION DES PSAUMES D'ARNAUD DE SALETTE.

1° problème amuïssement des consonnes finales étymologiques: pastor, senhor, sor man, can, maison, fin.

- 1° solution (étymologique, toulousaine, occitane) conserver la consonne finale senhor: senhorejant; presoner: presonera.
- 2° Solution (spécifiquement béarnaise, se voulant plus phonétique) pastoo, senhoo, soo, maa, caa, maisoo, fii.
- Gurmensoo, Doazoo, crestiaa, caperaa.

3° Solution ARNAUD DE SALETTE.

MOTS TERMINES PAR UNE VOYELLE UNIQUE

- a) avec accent aigü si elle est tonique. amã (=il aime), deví (=je devais)
- b) sans accent si elle est atone. francesã (=française), vici (=vice), servici (=service)

MOTS TERMINES PAR UNE VOYELLE DOUBLE.

- a) cas de aa, ii, uu .accent aigu sur la dern: prononciation naturelle desii (dési duü (=dur) cantaã (=chanter). .accent circ sur la dern: prononciation nasale maã (=main); fiï (=fin) ; cascuü (=chacun).
- b) cas de ee . accent aigü sur la dern: "e ouvert" leé (=laid) . accent circ sur la dern: prononciation nasale . accent grave sur la dern: "e fermé" seê (=lesoir)
- c) cas de oo . accent aigü sur la dern: "o allongé" soô (la soeur) . accent circ sur la dern: prononciation nasale . accent grave sur la dern: comme le "ou français allongé"

2° problème: le pronom personnel complément assyllabique.

OCCITAN CENTRAL vos disi, me disi, nos disi; per lo véder, per los véder  
GASCON DU SUD que'vs disi, que'm disi, que'ns disi; tà'u véder, tà'us véder.

Langue et graphie des chartes	ARNAUD DE SALETTE	graphie moderne.
a vos/ a bos	abs'	a'vs
jo vos/ jo bos	iobs'	(jo'vs)
Non los	noous'	no'us
Non vos/ non bos	nobs'	no'vs
si vos/ si bos	sibs'	si'vs
si nos	sins'	si'ns
Tu nos	tuns'	(tu'ns)
e forsa me da	e forsam' dona	e fôrça que'm da

3° problème: remplacement du F latin par H

Langue et graphie des chartes	ARNAUD DE SALETTE	graphie moderne
fort, foec	hort, hoec	hört, huec
home	homi	õmi

4° problème V ou B ?

5° problème: comment noter la finale féminine atone ?

- La tradition de l'écrit occitan a
- La tradition de l'écrit juridique béarnais a / e (mais le "e" est bien plus fréquent)
- FORS E COSTUMAS de 1552 a
- ARNAUD DE SALETTE a (sauf devant une voyelle) sus la terra com au ceu; la terre e lo

6° problème La valeur de la lettre "o"

7° problème le son /ñ/ Toute la tradition occitane et béarnaise: nh  
Arnaud de Salette : adopte le digraphe français gn.



Olaizola ? fanteur à SS

\* ESSAI SUR LES TRAVAUX DU REFORMATEUR BASQUE DU XVI<sup>E</sup>ME SIÈCLE, JOANNES DE LICARRAGUE.

La Réforme du seizième siècle, ne cessa d'avoir des repercussions au Pays Basque, surtout au nord. Etant donné que le berceau du protestantisme français, était dans les Etats appartenant aux rois de Navarre.

Selon certains auteurs, le dimanche de Résurrection de 1559 - Jeanne d'Albret, adjura le catholicisme-romain, et embrassa la Réforme Protestante. Mais, le Duc de Castries, précisa que, dans un acte éclatant, Jeanne d'Albret, protestante déjà par le coeur, le devint publiquement en faisant célébrer la cérémonie de la Sainte-Cène, le 25 Décembre 1560. (1); et Yves Cazaux dit "...à Noël de 1560 Jeanne d'Albret, reine de Navarre, prenait publiquement part de la Cène." (1'). (1'')

Elle était Reine légitime de Navarre, et exerçait sa souveraineté, sur le Domaine de Béarn, les Duchés de Nemours, de Gandie, de Montblanch, et de Penafiel, sur les Comtés de Foix, de Bigorre, de Ribagorce, de Mont de Marsan, de Pontière, de Périgord, sur le Vicomté de Limoges, etc. etc. et également sur le royaume de Navarre. Bien que seulement sur la Basse Navarre, car la Haute Navarre, était sous le pouvoir de l'envahisseur castillan, du fait que les troupes de son prédécesseur, le spoliateur et faussaire Ferdinand le Catholique, qui avant s'appelait Ferdinand II d'Aragon, au commandement du général Fadrique de Tolède, Duc d'Alba, envahirent la Navarre le 21 juillet 1512, conquièrent Pampelune le 25, puis toute la Navarre le 9 septembre de cette même année. Expulsant les souverains légitimes Jean d'Albret et Catherine de Foix, rois de Navarre; ce sont les grands-parents de Jeanne d'Albret, (les premiers rois de Navarre excommuniés).

Comme nous pouvons le constater, l'occupation de la Navarre fut un acte de force, commis contre droit, et sans qu'aucune raison ne la justifiât. Un fait certain et historique est, que l'acte de l'incorporation de la Couronne de Navarre - Haute Navarre - à celle de Castille, en 1515, fut l'expression et l'application de l'anathème lancé par le Pape Guillano Della Rovere, qui monta sur le trône pontifical en 1503, sous le nom de Jules II, et mourut en 1513.

Nous les basques, connaissons l'existence de certains bulles de ce pape, malheureusement célèbre pour tous les basques. Les unes -

\* Du: Arnaud de Salette et son temps, 241-257 or.



JOANES LEIZARRAGA, ITZULARIA ETA IDAZLEA

Guziek badakite eskuaraz idatzi eta argitaratu zen lehen liburua

Aita P.Lafitte  
Jaun Guztiz Argia.

Nor da "quelqu'un" hori?  
(ikus 3n. horrialdea)

René LAFONT jaunakin,  
haserratu ez nuen nai,  
horregatik ba, ez nuen  
aipatu bere izenik. (ikus  
NOTAko 24n. horrian, 11 ga-  
rren notatxua)

Bertze aldetik, Pierre  
Robert, Genève-n, izandu  
zuen Imprimeri bat, eta  
Erreformako (Protestan-  
te) liburu asko, imprime-  
ri hortan imprimatu zi-  
ren.

P. Robert, behinere ez  
zuen itzuli frantseserat  
ez Testamentu Zarrik edo  
Berririk.

in anhitz hitz eta mintzatzeko manera eriden  
:rzela hobeki erran zatenik: halakoetan, gauza  
rik bat-bedera orhoituren da, othoi, ezen hu-  
lengoaje oraino usatu gabe batetan, ezin behin-  
onetan jar daitezkeela nola behar bailizateke.

ziz lengoaje oraino usatu gabe batetan». Lei-  
zarragak ez du Dechepareren izena aiphatzen. Bizkitartean eskain-  
tzazko letran erraiten du: «zenbatez nik skribatu dudan lengoaje  
mota baita sterilenetarik eta dibersenetarik, eta oraino, translazio-  
netarr behintzat, usatu gabea». Bainan halarik ere ez du katoliko  
aphezaren izena aiphatzen, bertzela haragizko, bekhatuzko amodioa  
khanatatu baitzuen.] Guziagatik-ere mintzatzeko maneran anhitz  
arrastatu gabe Jainkoaren hitz purari jarreikiteko desira dutenek  
sporzu dugu eridenean dutela (suporturekin) zertzaz kontenta. Eta  
baldin speranza dugun bezala, oraindrano egin den hunetan heus-  
kaldunak gozorik edo edifikazionerik hartzen badu, hunetan enple-  
gatu izan diradenean bihotz harturen dute, oraindranik gogoere du-  
ren bezala, egin denaren berriz ikhusteko eta korrijitzeko. [Leizarra-  
gak hemen nahi du bere lankideez mintzatu.] Baieta, baldin Jaunak  
hala plazer badu, pasaje difizilenen deklaragarri anotizionen ezar-  
teko. Jainkoak othoi, haren desohorateko den doktrina guzia ezagut  
erazirik eta konfunditurik, haren ohoretako dena bethi entretenei  
eta abanza dezala Jesus Krist bere Seme gure Jaunaren izenean.  
Amen.»

Bigarren euskarazko liburua lehenaz, Decheparerenaz, bertze-  
lakoa da lau ponduz. Lehenik, izkiribatua da hitz laxotan. Bigarre-  
nekorik, itzulia da. Hirugarrenekorik, ez daduka erlijioezko gairik  
baizik: gehienetan Jainkoaren hitz garbia emaiten zaio irakurtza-  
leari. Laugarrenekorik, egileak izan zituen lau lankide, haren lana-  
ren berriz ikhusteko eta korrijitzeko.

Xuxen erraiteko, Leizarragak zer irakurgai itzuli du? Baliatu  
da oroz gainerik frantseserako itzultzeaz, Pierre Robert, Olivetan  
izangoitituak, Calvin'en abaide eta adixkideak, egin baitzuen, eta  
hainitzetan berriz ikhusi eta korrijitua baitzen. Leizarraga eta du-  
darik gabe, haren lankideak jarraiki dire guzien gainerik itzulpen  
huni. Bainan bertzalde grekozko ithurburuari, bai eta ere latinezko  
«Vulgata» deitzen denari arthoski behatu diote. Zein nahi min-  
tzairez, zein nahi herritan, liburu sainduetako irakurgaia itzulariek

Aspaldiko mendeek zirauteno, eskuara ilhunpean nekez doi-  
-doia, dudarik gabe, bizi izan zen. Hamaseigarren mendean, bi Es-  
kualdun khartsuk erakutsi eta phorogatu nahi izan zuten eskuara,  
bertze mintzairak bezala, «eskribatzeko hon» zela, lehenik neurthi-  
tzetan, geroz hitz laxotan. Ez elgarrekin, ez batean. Bi partetan,  
bi erditan argitaratu zen phorogua. Nehor ere ez zen bi erdien ba-  
teratzea atrebitu. Nehor ere ez zen Dechepareren ez Leizarragaren  
izenen aiphatzera ausartu. Nehorik ere ez bataren ez bertzearen ikas-  
lea, jarrailea guti edo aski zela aithortu nahi zuen. Apheza bekha-  
tuzko amodioaren khantaria izan zen; ministroa, egiazko erlijioea  
ukhatu eta, haren etsaia bilhakatua zen. Aphez katolikoaren eta  
ministro protestantaren obrak gaitzeru pean ezarriak ziren. Bainan  
ez zuten lur harrizu gainean erein. Egungo egunean, Jainkoari es-  
kerrak, gogoetak eta bihotzak khanbiatuak dire. Haizu gare bien ize-  
nen goastera. Eta erran dezakegu ez kinukeela Joanes Etcheberri'rik  
ez Axularr'ik ez balire izan Dechepare eta Leizarraga.

René LAFON'ek.



Il y a un manuscrit datant du XVIème Siècle, qui fut acheté par M. Forsans, parait-il, chez un libraire de Bordeaux. Il provenait de la Bibliothèque des Jésuites de Pau; M. Forsans l'a donné en 1924 à la Bibliothèque de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français (10) Il se compose de 348 feuilles et est intitulé "Synodes de Béarn de 1563 à 1579, et de 1594 à 1623". Il y a eu des Synodes, presque tous à Pau, mais aussi à Oloron, à Sauveterre, à Nay et à Lescar.

A la page 73 de ce manuscrit, se trouve un catalogue de tous les ministres du Pays Basque et du Béarn, et des lieux auxquels ils ont été envoyé.

A la page 86 de ce manuscrit il est écrit que, le Synode de l'Eglise Réformée de France tenu à Pau le 14 Mars 1564, appela Liçarrague qui était au Pays Basque, en Labourd, et le chargea, comme on lit dans l'Acte de ce Synode, de s'employer à la translation du Nouveau Testament, prières et catéchisme en langue basque, et pour se préparer à servir au ministère dans le Pays Basque.

A la page 139 (nouvelle pagination) il est écrit, que la Reine Jeanne d'Albret assista au Synode tenu à Pau, le 17 Octobre 1571.

Le pasteur Liçarrague n'y assista pas, mais les pasteurs basques La Rive, Tardetz, Tartas et Landetcheberry y allèrent.

Liçarrague traduit le Nouveau Testament, directement du texte Grec au Basque, en ayant devant les yeux, le texte français de Louis Olivier "Olivetani" "Olivetanus", qui était cousin de Jean Calvin, et non Pierre ROBERT, comme l'a signalé <sup>(Ikus 3n. bis horria)</sup> quelqu un, La traduction de OLIVETAN fut publiée à Genève. Liçarrague avait eu aussi devant lui, le texte latin de la Vulgate. (11) Il commença ses traductions en janvier 1565.

A la page 120, il est écrit que le Synode d'Oloron, du premier Mai 1565, décida à la demande de M. Bonnefont, que M. Liçarrague, aurait deux cents Libera, (monnaie du royaume de Navarre) comme les ministres non mariés. (24)

La Reine de Navarre, dans toute sa magnanimité, versa à l'Eglise de la Bastide-Clairence, pendant le temps des traductions, le montant du salaire pastoral de célibataire, qui correspondait à celui de Liçarrague.

Aux pages 59-198-199-201 et 202, on dit qu'au Synode de Pau du

*Lafitte*



CCDDFA 100

El que hoy se vanagloria de su victoria de ayer, mañana se  
no tendrá nada para ufanarse.

Un pion sur l'échiquier du roi 45



Jeanne d'Albret à l'époque de son mariage avec le duc de Clèves.  
Huile sur bois, attribuée à Jean Clouet.

1





*Portrait officiel de Jeanne d'Albret dont elle fit don à la cité de Genève.  
Peinture anonyme (Antoine Caron?).*





*Jeanne d'Albret. Huile sur bois. Peinture attribuée à Jean Clouet.*

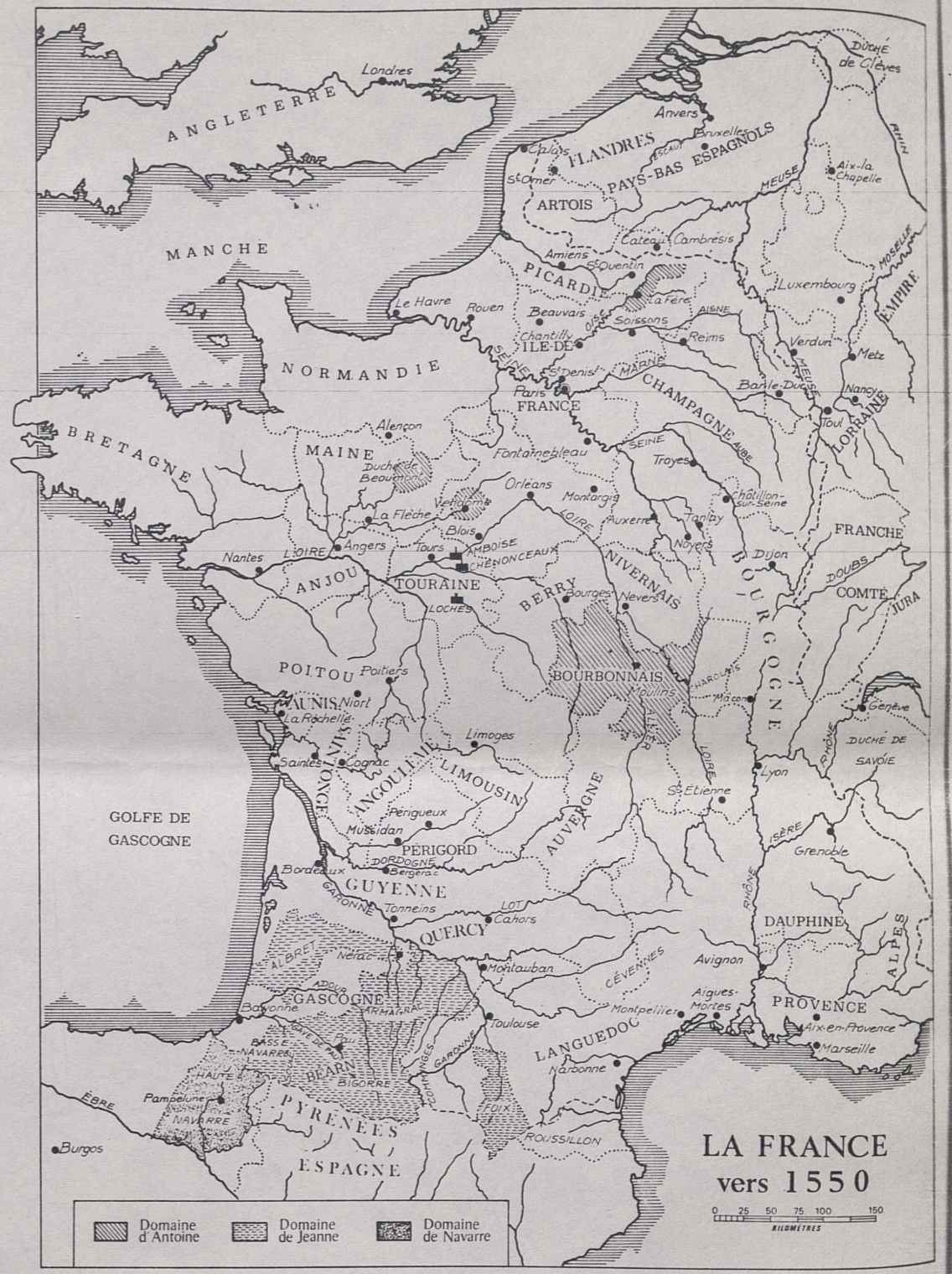












LA FRANCE  
vers 1550

Domaine d'Antoine
  Domaine de Jeanne
  Domaine de Navarre

0 25 50 75 100 150  
KILOMETRES



N O T E S

1. DUC DE CASTRIES, Henri IV Roi de Coeur Roi de France, Paris, Larousse, 1970, 230x270, p.31, nombre de pages 287.

1' et 1'' (voir au pie de page)

2. CAMPION Arturo, Navarra en su vida Histórica, Buenos Aires, Editorial Ekin, reédition 1971, 180x110, p427, nombre de pages 545. (1er. édition, Pampelune, 1925) "Pero como la agresión era

inicia y no habian aún llegado las amañadas bulas, Fernando El - Falsario(1)hecho a disimular la fiereza del lobo debajo de la astucia de la zorra, por engañar a las gentes y amordazar a las - conciencias rectas, dio a conocer un Tratado de Blois, aderezado a su favor. ...El Tratado de Blois, concertado de amigo a amigo, es muy otro; sus cláusulas no consunen siempre con las del apócrifo. ...Fernando, tan cauteloso, mañoso y artificial, tan sobre sí y acechador de la conyuntura, perdió a lo último los estribos de la habilidad y le cogió los dedos del postigo por donde metió el Tratado de Blois y las bulas de excomuni6n. Engañó a los contemporáneos, no a la posteridad. ...El Tratado auténtico de Blois...eran favorables a los franceses, como también lo eran y mucho a los Reyes de Navarra!"(1)Aclaración de Campión "Falsear: adulterar, corromper o contrahacer alguna cosa.-Falsario:el que acostumbra a hacer o decir falsedades y menturas.(Diccionario de la Real Academia, 1884)", Traduction française, Mais comme l'agresion était inique et les bulles rusées n'étaient pas encore arrivées, Ferdinand le Faussaire (Ferdinand le catholique) voulut dissimuler la cruauté du loup, sous l'astuce du renard pour tromper les gens et faire taire les consciences droites, il fit connaître un Traité de Blois feint...Le véritable Traité de Blois est bien différent, ses clauses ne concordent pas avec celles de l'apocryphe..Ferdinand, tellement cauteleux, adroit, factice-artificiel, calculater, sûr de lui et guetteur de la conjoncture, perdit les étriers de l'habilité, il montra le Traité de Blois et les bulles d'excommunication. Il trompa ses contemporains mais non pas -- pour la postérité...L'authentique Traité de Blois était favorable aux français, ainsi qu'aux Rois de Navarre."Eclaircissement de Campión.-Fausser: adultérer, corrompre, contrefaire quelque chose.Faus-sair:celui qui a l'habitude de faire ou dire des faussetés et des mensonges.(Diccionario de la Real Academia, 1884.)"

1' CAZAUX Yves, Jeanne d'Albret, Paris, 1973. Edit. Albin Michel, 200x130 p.219, nom.de pages 412.

1' LYMAN ROELKE Nancy, Jeanne d'Albret, reine de Navarre, Paris, 1979 Imprimerie National, 245x180, p.135, n.p.m. de pages 467, dit: "Le jour Noël 1560, elle se convertit au calvinisme."



de la revue "Euskara" de Berlin, avec Hugues Schuchart, rééditèrent à Strasbourg les oeuvres de Liçarrague. L'Académie des Sciences de Vienne finança l'édition et on les publia, mais sans aucune correction, malgré les protestations dû au manque de correction, de l'anglais Eduard Spencer Dodgson, grand amateur du basque, fanatique connaisseur de cette langue, Maître-es-Arts de l'Université d'Oxford, Elève Diplômé de l'École des Langues Orientales Vivantes de Paris.

J'ai eu en main un tome de cette édition qui est conservé au Musée Basque de Bayonne. Une introduction de 120 pages de caractère critique précède cette édition.

D'autres traductions apparurent en 1903 et en 1908, par la société The Trinitarien Bible Society, sous la responsabilité d'Eduard Spencer Dodgson. Dodgson est né en 1857 et est mort en 1922, il réimprima cette oeuvre de Liçarrague, mais on publia seulement le Nouveau Testament. En 1874 Jules Vinson, publia à Bayonne dans "Document" des extraits choisis de Liçarrague. En 1877 à Paris W.S. Ven Eys, publia également de Liçarrague, l'Evangile de Mathieu.

En 1825 parut à Bayonne l'Evangile de Mathieu, traduction de Liçarrague transposé au basque-labourdin par Gaïdor. A nouveau en 1828 l'Evangile de Mathieu et les Actes des Apôtres, et en 1828 parut aussi, imprimé à la maison Lamaigne de Bayonne, tout le Nouveau Testament, traduction que publia GAÏDOR en basque-labourdin, du texte qu'avait traduit Liçarrague, comme nous venons de le dire. Je possède un exemplaire de ce livre, qui fut propriété de M. J. NOGARET, pasteur de Bayonne, et née à Salies de Béarn.

J'ai adapté le basque de Guipuzcoa pour plusieurs morceaux du Nouveau Testament de Liçarrague, <sup>(A)</sup> que l'on a édité en plusieurs fascicules, intitulés ZATOZ (VIEN), ENTZUN (ECOUTE) (21), ZERUKO BIDEA (LE CHEMIN DU SALUT) (22). On fit 3000 exemplaires de chacun de ces fascicules. J'ai également adapté en basque du Guipuzcoa, en me basant sur Liçarrague, <sup>(B)</sup> quelques cultes évangéliques, que l'on publia en partie pour l'inauguration, consécration, du nouveau Temple de Saint-Sébastien, au mois de Mai 1968, jour de l'Ascension du Seigneur. On fit 3000 exemplaires, qui s'appellent ELIZ-OTOI (23) (LITURGIE).

(A) Mais j'ai eu aussi devant les yeux, le texte "Novum Testamentum" Graece et Latine de Nestle. 22ème édition.

(B) J'ai eu aussi sous les yeux le texte de Calvin.





(1)

(2)

(1) Make a list of all the things you have done in the past year.  
(2) Make a list of all the things you want to do in the next year.  
(3) Make a list of all the things you are going to do in the next year.



